



DU GUESCLIN (vers 1320-1380)

Ce petit chevalier breton de modeste origine qui il est né au château de la Motte-Broons, près de Dinan, vers 1320, avait un visage rond, les cheveux bouclés, une expression volontaire et malicieuse, si l'on en croit la statue qui surmonte sa pierre tombale en l'abbaye de Saint-Denis, où il a le privilège de partager les honneurs des rois de France.

Ses contemporains l'ont décrit comme un remarquable entraîneur d'hommes, un chef militaire prudent et énergique qui préférait aux grandes batailles les escarmouches qui harcèlent l'adversaire ; à lui, revient la gloire d'avoir libéré le territoire français menacé pendant la guerre de Cent Ans.

Appelé par Charles V, qui n'était alors que dauphin, à commander une attaque contre les Navarrais, du Guesclin s'illustre en s'emparant de Mantes et de Meulan entre le 7 et 11 avril 1364, et surtout en battant à Cocherel, le 16 mai suivant, l'armée de Charles le Mauvais, alliée aux Anglais et commandée par son meilleur capitaine, le captal de Buch : cette victoire, en fait modeste, eut un grand retentissement car elle fut remportée à la veille du sacre du jeune roi.



Trois ans plus tard, Bertrand du Guesclin, qui a aussi contribué à faire entrer la Bretagne dans la mouvance française, est chargé par Charles V de débarrasser le royaume des « Grandes Compagnies », qui, inoccupées, refusaient de désarmer et pillaient les campagnes.

Du Guesclin les mena en Espagne pour leur faire soutenir la candidature au trône de Castille d'Henri de Trastamare contre son rival Pierre le Cruel, allié des Anglais.

Lors de cette opération du Guesclin fut fait prisonnier à Nájera le 3 avril 1367, mais, « véritable héros national », il fut libéré aussitôt grâce à une rançon payée par le peuple de France.

Il continua de servir le roi en guerroyant en Provence, aux côtés du duc d'Anjou, pour récupérer les territoires à l'abandon desquels il avait été obligé de consentir : les deux hommes firent ainsi le siège de Tarascon, qu'ils emportèrent, puis marchèrent sur Aix et Arles ; mais le pape excommunia du Guesclin.

Celui-ci retourna en Espagne et réussit, par sa victoire de Montiel, à rétablir Trastamare sur le trône de Castille.

Le 2 octobre 1370, du Guesclin est nommé par Charles V connétable de France ; il entreprend alors systématiquement la reconquête du royaume sur les Anglais, appuyé par la noue castillane : d'abord en Poitou-Saintonge en 1370-1372, puis en Bretagne et en Aquitaine.

Quand la maladie et l'épuisement ont raison de ses forces, le 13 juillet 1380, alors qu'il fait le siège de Châteauneuf-de-Randon, en Auvergne, les Anglais n'ont plus sur le continent que Calais, Cherbourg, Brest et une bande côtière entre Bordeaux et Bayonne.

Mais le peuple de France pleure le grand capitaine.



<http://www.alex-bernardini.fr/histoire/bertrand-du-guesclin.php>